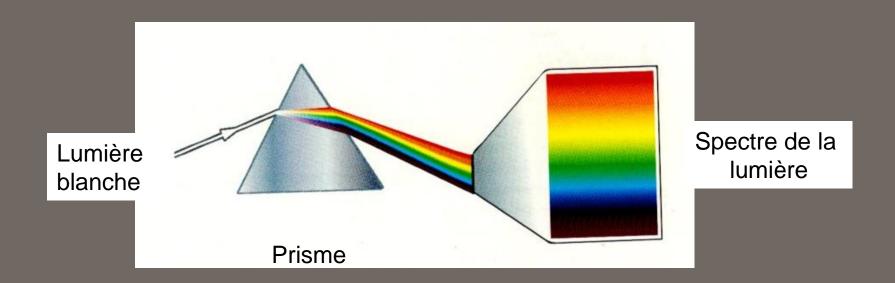
# Photographier, c'est écrire avec de la lumière.

### La Lumière blanche.

La lumière blanche est une superposition d'un ensemble de couleurs.



# Mise en évidence expérimentale.

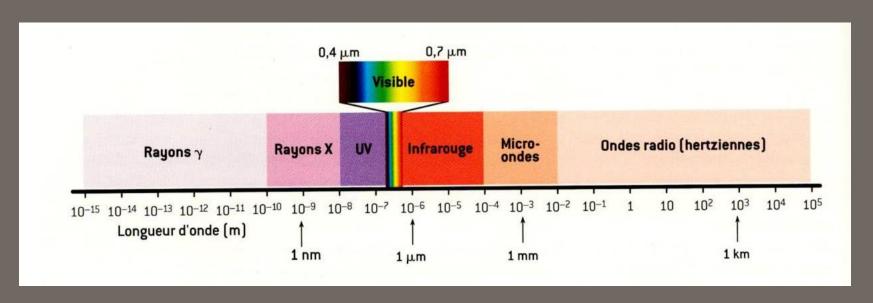


Le blanc n'est pas une couleur!

Pour interpréter ce phénomène il faut admettre que la lumière est une onde. Onde électromagnétique.

Chaque couleur correspond à une longueur d'onde.

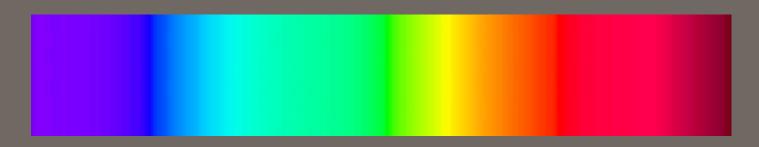
Le domaine des ondes visibles est un petit domaine d'un ensemble beaucoup plus vaste



Remarques : 1 µm = 10<sup>-6</sup> m = 0,000001 m Plus la longueur d'onde est petite plus l'énergie transportée est grande

L'analyse de la lumière émise par une source est le spectre d'émission.

Lumière blanche : spectre continu :



Lampe à sodium : spectre de raies :



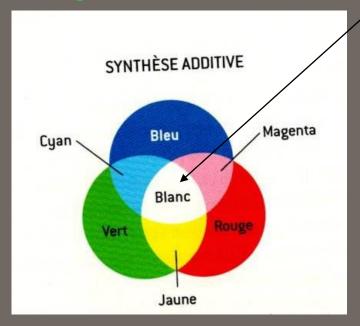
Problème : comment reconstituer ces couleurs.

Synthèse additive : on mélange des lumières colorées.

Toutes les couleurs peuvent être obtenues en superposant dans des proportions convenables trois lumières monochromatiques. Elles sont appelées couleurs primaires.

Leur choix est arbitraire.

On choisit souvent rouge vert bleu.



Le blanc contient toutes les couleurs.

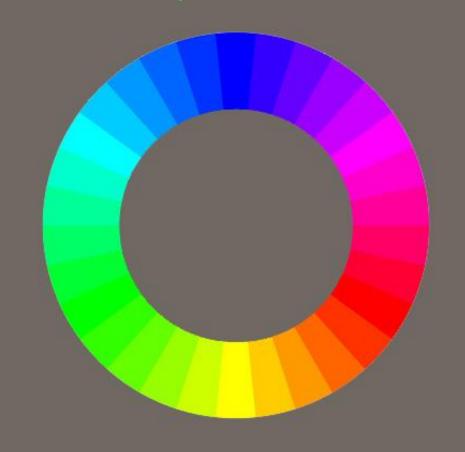
Le cyan le magenta et le jaune sont appelées couleurs complémentaires.

# Application N° 1

La couleur en photographie

Le schéma ci-dessus suppose que chaque couleur contribue pour le même pourcentage.

Mais il est possible de faire des mélanges plus subtils. Une infinité de couleurs peut être obtenue.



Application 1 : la couleur en photographie.

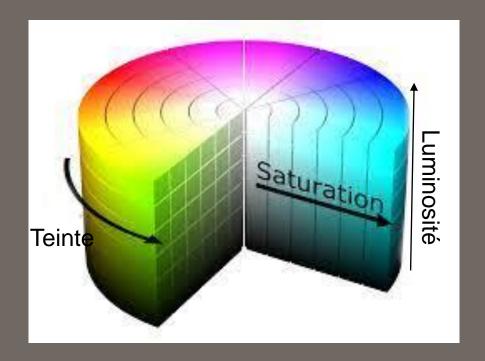
Un autre système très utilisé de repérage des couleurs est le TSL.

La teinte caractérise une couleur.

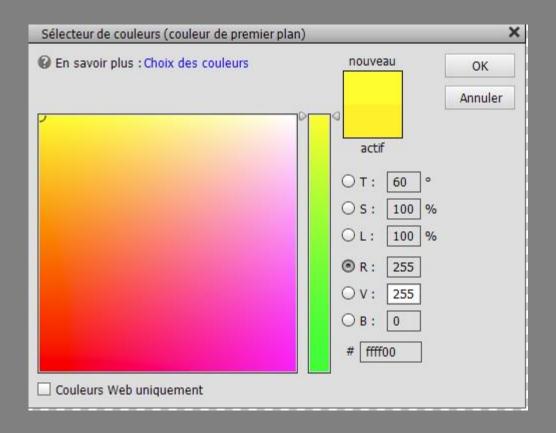
Il faut ajouter deux autres paramètres :

Sa saturation : pureté d'une teinte,

Sa luminosité qui éclaircit ou assombrit une teinte.



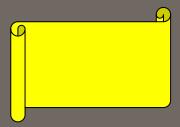
application 1 : la couleur en photographie



Application 1 : La couleur en photographie.

### Comparaison des deux systèmes.

Exemple : obtention de jaune plus ou moins lumineux plus ou moins saturé



R 255

V 255

B 0



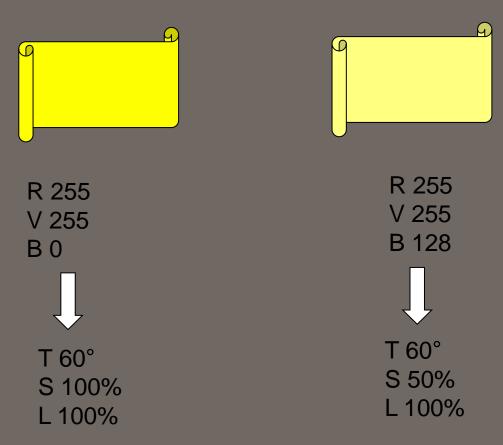
T 60°

S 100%

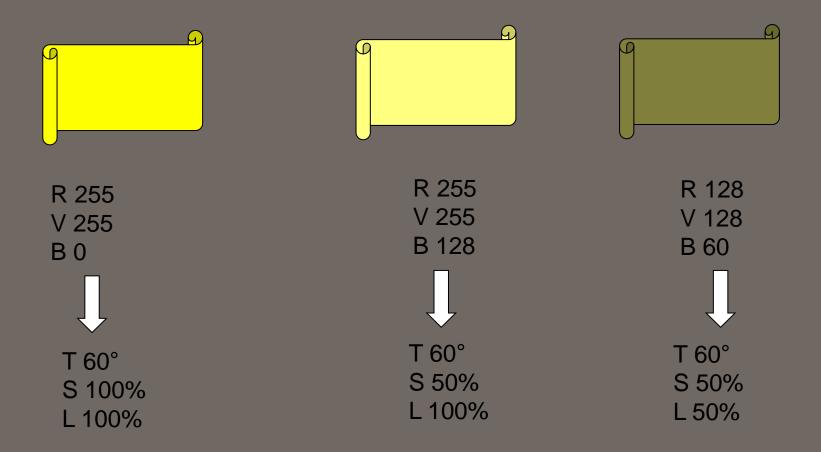
L 100%

On souhaite un jaune moins saturé :

application 1 : la couleur en photographie.



On souhaite un jaune plus sombre : Application 1 : la couleur en pohotographie.

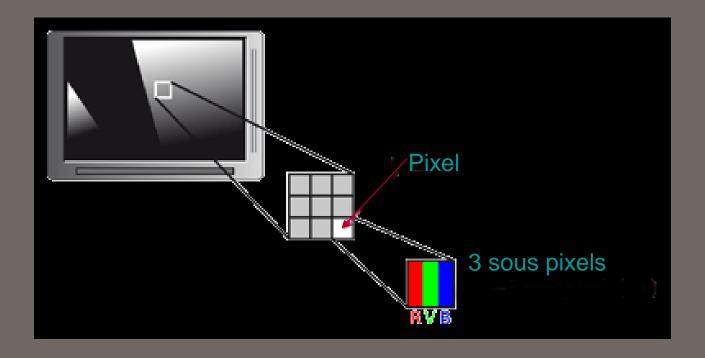


Application 1 : la couleur en photographie.

# Application N° 2

L'écran

### Écran LCD:

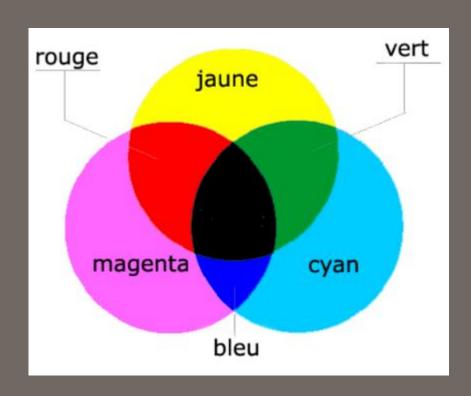


# Application N° 3

Imprimerie et filtres

Synthèse soustractive.

Ce sont des couleurs et non des lumières qui sont mélangées, Par exemple des encres.

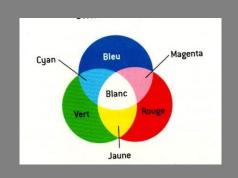


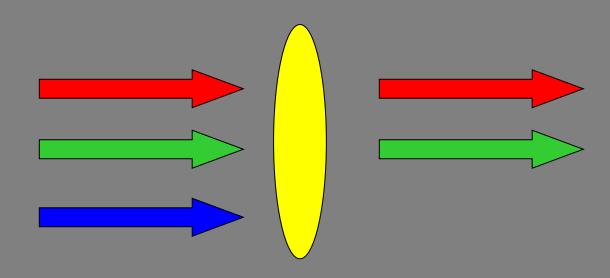
Elle est mise à profit en imprimerie en peinture et en photographie.

Application 3: imprimerie et filtres

### Couleur d'un objet :

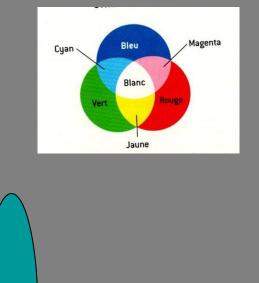


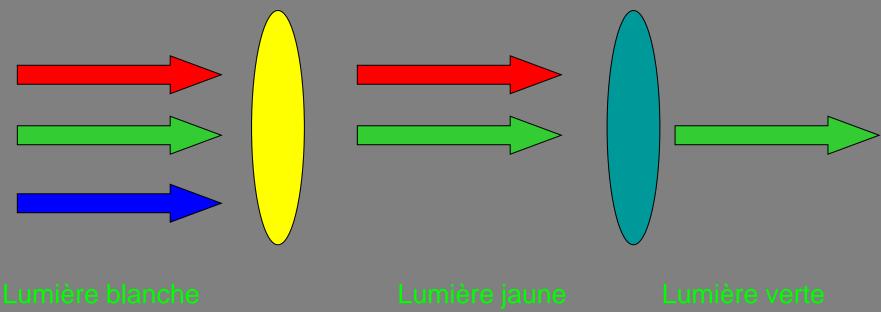




Lumière blanche

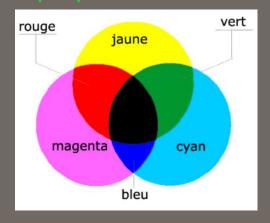
Lumière jaune



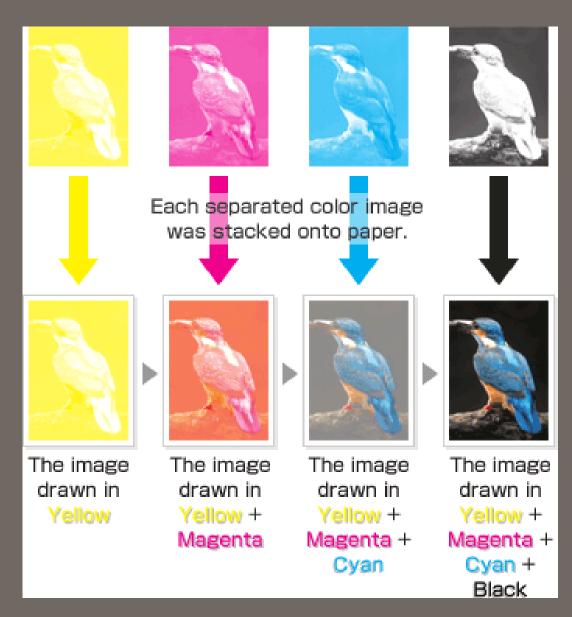


### Imprimante jet d'encre

### Les couches d'encre se superposent.



Exemple: les zones bleues sont obtenues par superposition du magenta et du cyan.



Application 3: imprimerie et filtres

# Application N° 4

Température de couleur

Il est donc possible d'analyser la lumière émise par une source lumineuse.

La longueur d'onde caractérise une couleur pure et non une source qui peut comporter plusieurs couleurs.

Mais il est utile d'avoir une grandeur pour caractériser une source de lumière. C'est la température de couleur.

La matière peut donc absorber la lumière. Que fait-elle de cette énergie lumineuse ? Elle la transforme en chaleur et sa température s'élève.

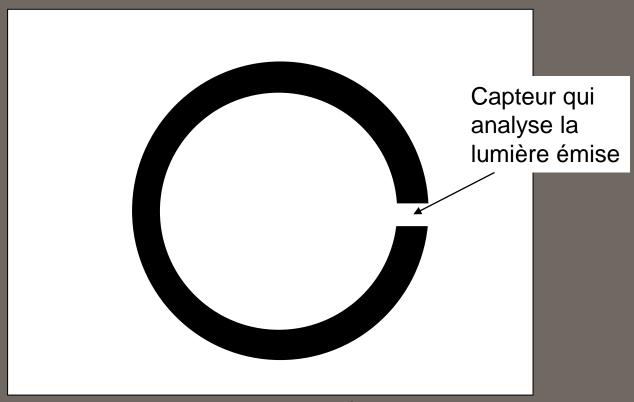
Inversement si de la chaleur est apportée à la matière, elle émet de la lumière.



Application 4 : température de couleur.

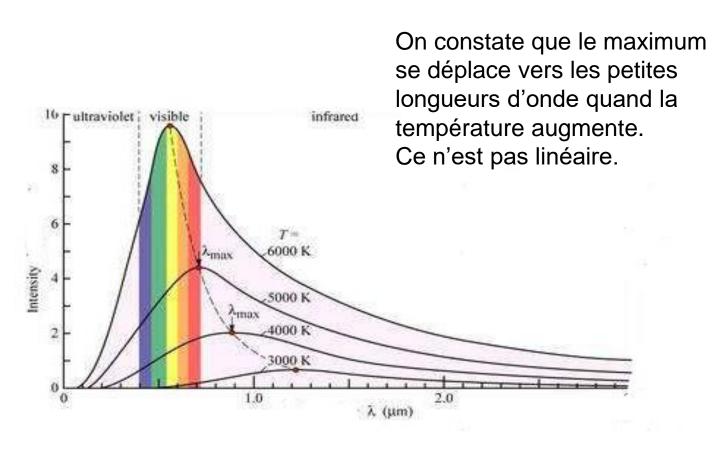
Un corps noir idéal absorbe toute énergie lumineuse. Si sa température s'élève il émet un rayonnement.

Un corps noir peut être matérialisé par une cavité qui ne laisse sortir Pratiquement aucun rayon :



Application 5 : température de couleur.

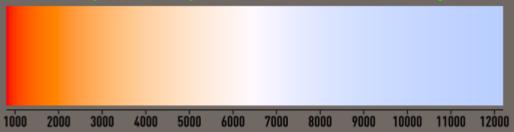
### La lumière émise par le corps noir, à une température donnée est analysée et les courbes suivantes sont obtenues :

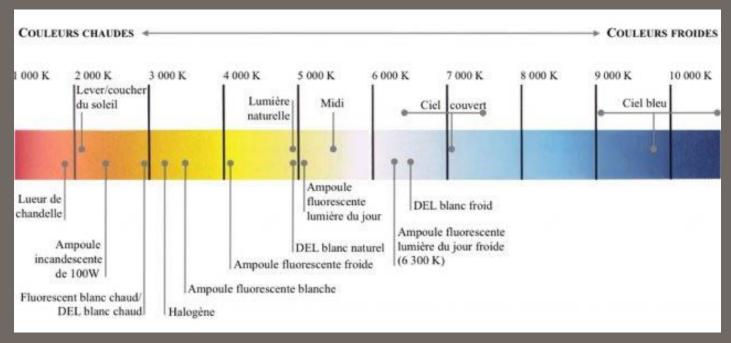


Les températures sont en Kelvin : T = 273 + t

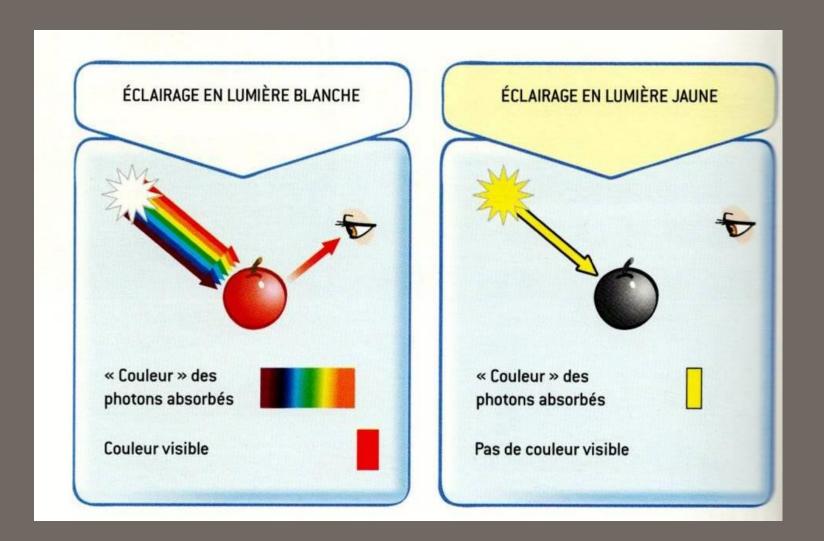
La température de couleur caractérise une source lumineuse et non pas une couleur.

La température de couleur d'une source lumineuse est la température du corps noir qui donne le même rayonnement.





Application 4 : température de couleur.



Application 4 :température de couleur.

La perception de la couleur n'est donc pas absolue.

### Concernant le blanc :

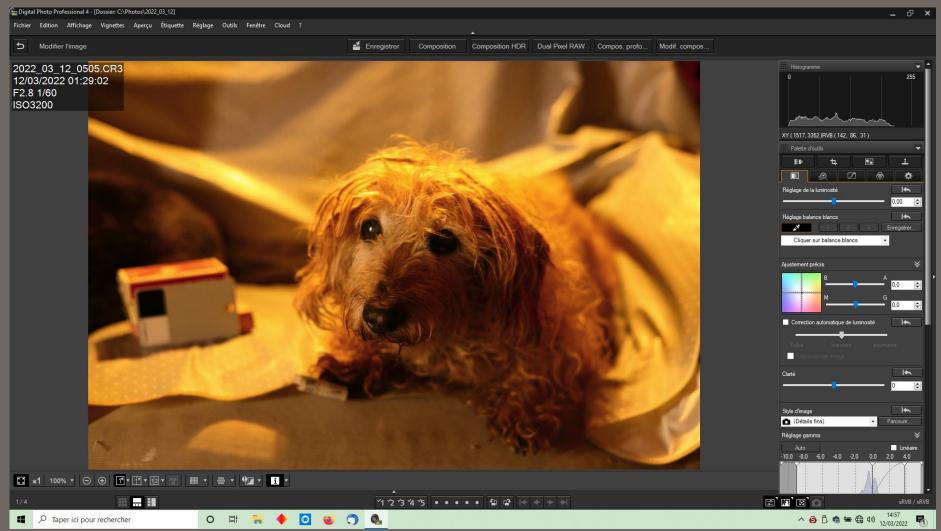
- Ce n'est pas une couleur, aucune longueur d'onde ne lui est associé.
- C'est une interprétation du cerveau.
- Les apn ne font pas cette interprétation.

### Application:

pour que l'image corresponde à ce qu'attend notre cerveau il faut « tricher » et imposer comme blanc, ou gris, ce qui doit être perçu comme tel.

Application 4 : température de couleur.

## Utilisation d'une charte de gris.



Application 4 : température de couleur.

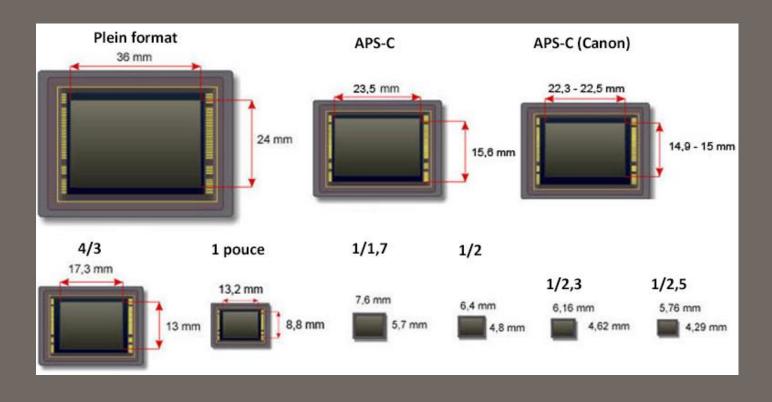


Application 4 : température de couleur.

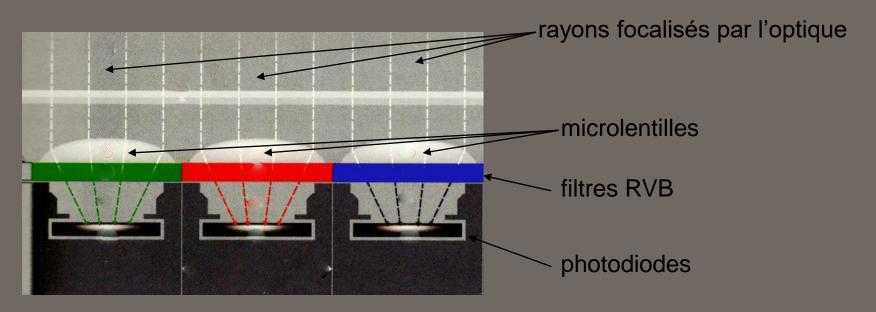
# Application N° 5

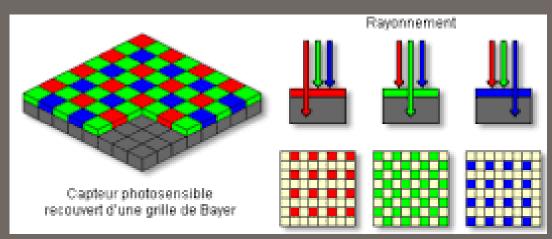
Fonctionnement d'un capteur.

Le capteur est constitué de silicium très pur dans lequel ont été rajoutée quelques éléments, arsenic, bore par exemple, ce qui le rend capable de transformer une intensité lumineuse en intensité électrique.



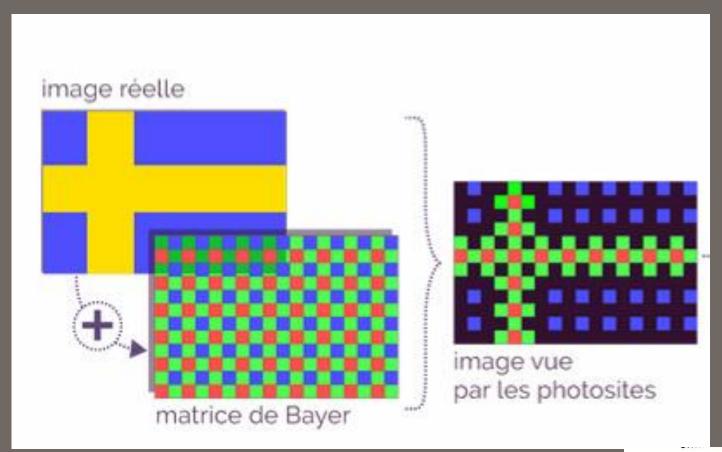
Application 5 : fonctionnement d'un capteur.





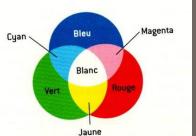
Application 5 : fonctionnement d'un capteur.

Le négatif numérique est constitué de millions d'informations sur l'intensité de la lumière reçue par les photodiodes RVB.

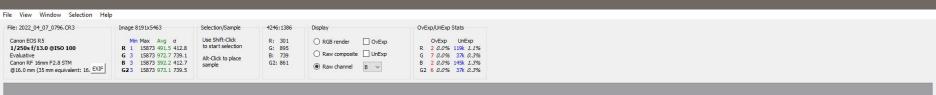


Rappel: jaune = rouge + vert

Application 5 : fonctionnement d'un capteur.



### Il est possible de voir le fichier Raw grâce au logiciel RawDigger



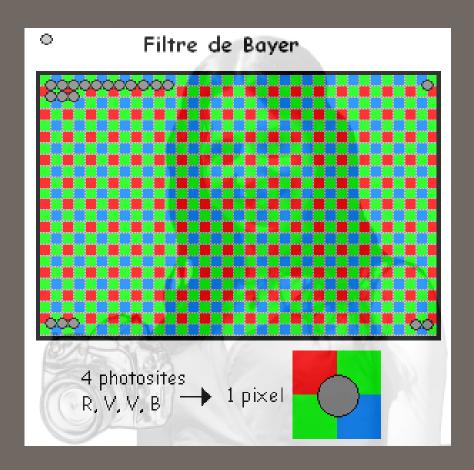


Application 5 : fonctionnement d'un capteur.

- Fit to Window V + Frame: 1 V Brighten: 0,00 \$ Apply

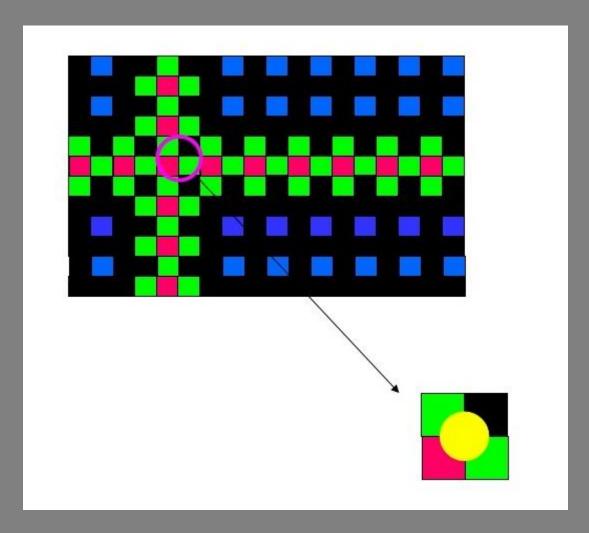
Raw Curve: N/A

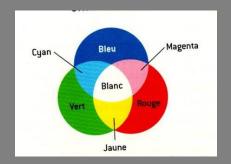
Le processeur du boîtier se livre alors à de savants calculs pour construire les couleurs de l'image. Ce travail peut aussi être fait avec un logiciel dédié sur l'ordinateur.



Application 5 : fonctionnement d'un capteur.

## Exemple simple:





Application 5 : fonctionnement d'un capteur.

## nterprétée avec Dxo PL4 « aucune correction »

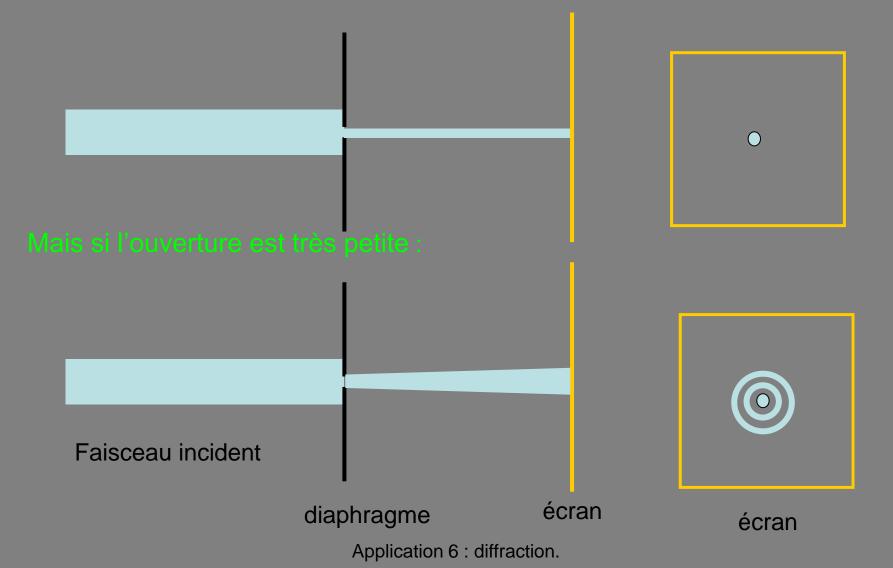


# Application N° 6

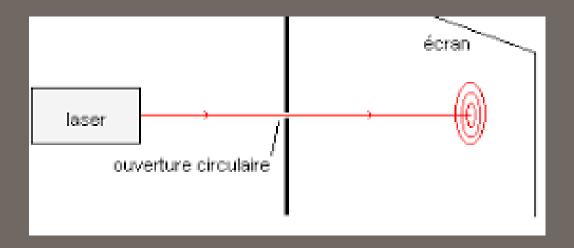
Diffraction.

### La diffraction.

Une fente circulaire est éclairée par un faisceau de lumière monochromatique On s'attend à observer sur l'écran une tache ronde.

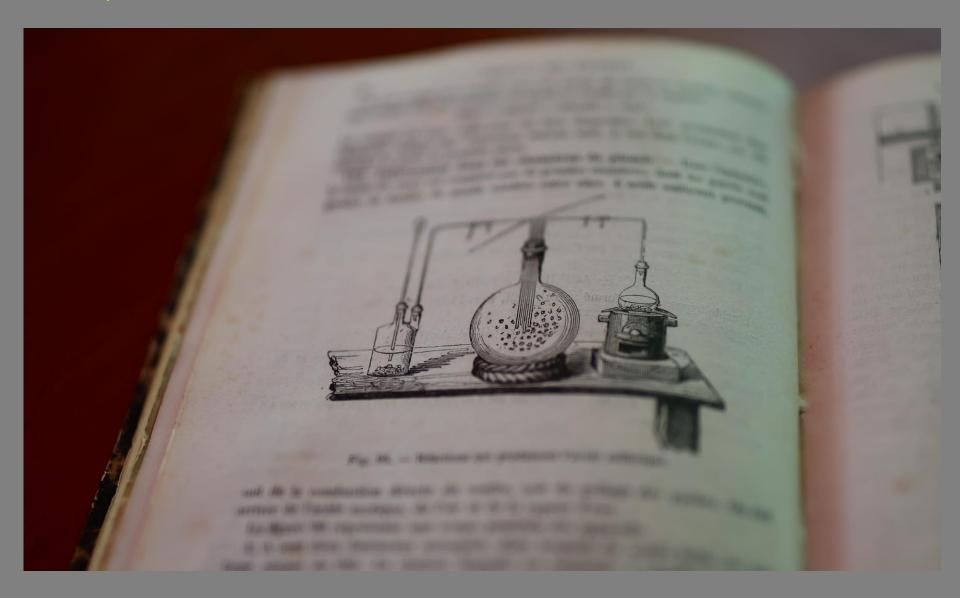


Une ouverture petite du diaphragme va faire que l'image obtenue sera plus ou moins floue.

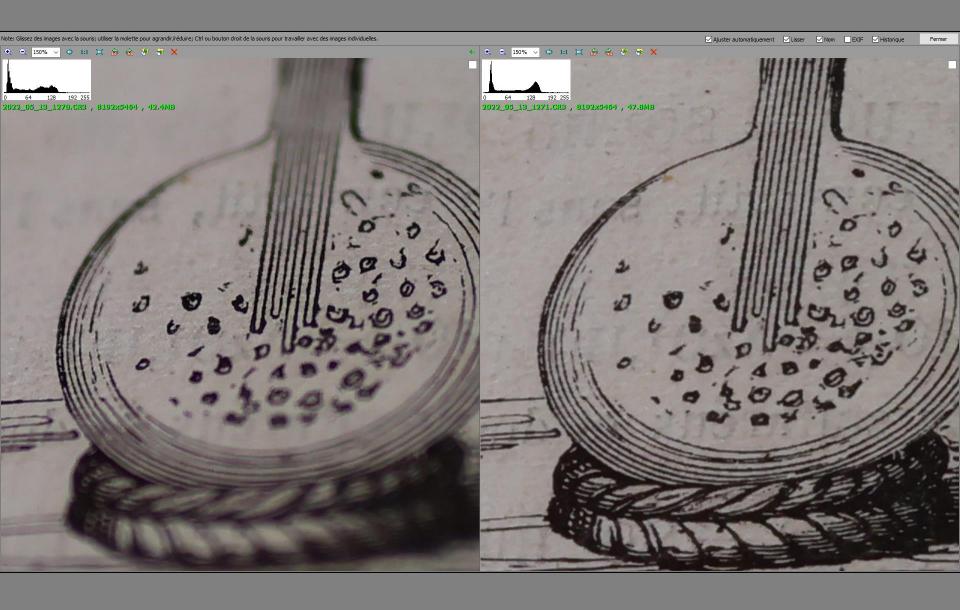




## Exemple:



Application 6 : diffraction.



f/1,4 1/60 400 iso

f/22 4s 500 iso

## Sur capteur 24x36 Canon EOS R5 (45 Mpix) A1 (tirage optimal) A1 (tirage optimal) Corrections ON A2 \$7.8 \$2 \$2.8 \$4 \$5.6 \$8 \$71 \$716 \$22 Foncé (sévère): centre et bords excellents, A.C. imperceptible Foncé (sévère): centre et bords excellents, A.C. imperceptible

Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

tris forte  forte  perceptible	netage (IL)	A. C. (mm su
forte parrent his		très forte
forte perceptible		
perceptible		forte
		perceptible
	f/1,8 f/2 f/2,8 f/4 f/5	5.6 f/8 f/11 f/16 f/22

Distorsion	-0,05 %		
Positive: barillet ()	Négative : coussinet )(		



Corrections ON

f1,8 f2 f2,8 f/4 f5,6 f/8 f/11 f/16 f/22

Clair (tolérant): centre excellent et bords très bons

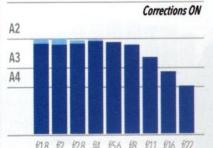
gnetage (IL)	A. C. (mm si
	très forte
	forte
	perceptible
6/18 f/2 f/28 f/4	f/5.6 f/8 f/11 f/16 f/22

-0,05 % Distorsion Négative : coussinet )( Positive : barillet ()

#### Sur capteur APS-C

Canon EOS R7 (33 Mpix)

A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère): centre et bords excellents, A.C. imperceptible Clair (tolérant): centre excellent et bords très bons

ig	netage (IL)				A. C. (mm st				
,6	_			7	R.	_		très	forte
,2	-								
9,6									forte
),4								erceg	tible
0	5000	,							-
U	f/1,8	f/2	f/2.8	f/4	f/5,6	f/8	f/11	f/16	f/22

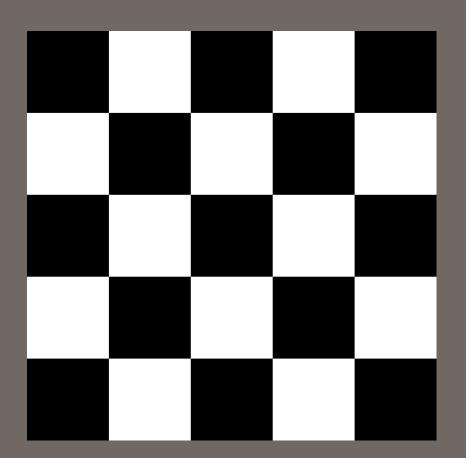
Distorsion	-0,04 %			
Positive : barillet ()	Négative : coussinet )(			

#### Remèdes:

- Le phénomène se manifeste aux petites ouvertures, il faut donc éviter f/22 et plus petite.
- Faire confiance aux traitement des boîtiers et logiciels.

# Application N° 7

Mesure de la lumière.

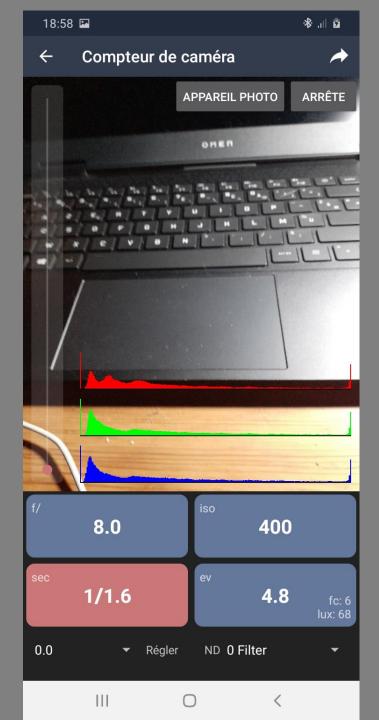


Les réglages d'exposition du boîtier dépendent uniquement de la quantité de lumière qui parvient au sujet : son éclairement.

## Idéalement cette mesure est effectuée par un posemètre externe



Autre possibilité : application comme Light Metter.



Le capteur transformant l'intensité lumineuse en courant permet également

- de mesurer la lumière
- de calculer l'exposition.

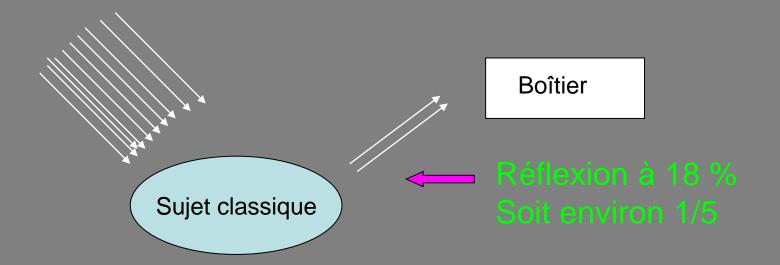
La mesure est indirecte : il mesure la lumière réfléchie par le sujet.

En fonction de sa nature ou de sa couleur chaque sujet renvoie une partie plus ou moins importante de la lumière reçue. Des études ont montré que le coefficient moyen de réflexion est de 18 %.

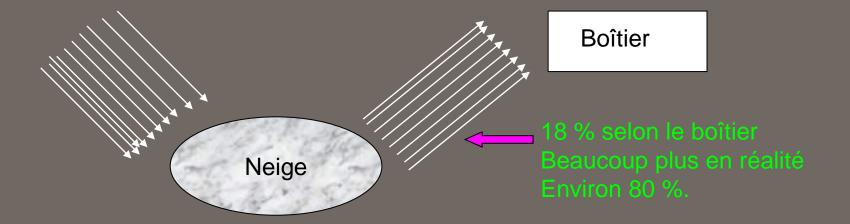
Le boîtier calcule l'exposition sur cette base.

## Difficile pour le boîtier de « savoir » s'il regarde

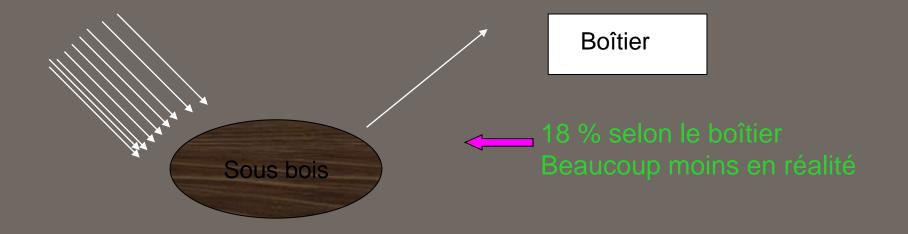
- Un sujet clair peu éclairé qui nécessite grande ouverture ou faible vitesse ou iso élevés.
- Un sujet sombre normalement éclairé.



Le capteur perçoit 2 flèches, le processeur en déduit une intensité de 2 \*5 = 10



Le capteur perçoit 8 flèches, le processeur en déduit une intensité de 8 \*5 = 40 Au lieu de 10. L'éclairement est surestimé la photo est sous-exposée.



Le capteur perçoit 1 flèche, le processeur en déduit une intensité de 1 \*5 = 5 Au lieu de 10. L'éclairement est sous-estimé la photo est sur-exposée.

### Exemples



La "scène de crime" dans son entier : un boîtier blanc posé à côté d'un boîtier noir, tous deux éclairés de la même manière par une source uniforme. Grâce à la mesure sélective sur la charte 18 % disposée au centre, on obtient une exposition satisfaisante et, surtout, on peut voir que les deux appareils bénéficient d'un rendu "réaliste", conforme à l'observation visuelle.

Au contraire, ci-dessous, lorsqu'on les cadre "serré" et qu'on effectue directement la mesure sur l'élément faiblement ou fortement réfléchissant, le posemètre est incapable de savoir s'il s'agit d'une réflectance hors normes ou d'un éclairage faible ou puissant et il pose "comme si" le sujet était un gris 18 %. Du coup, l'appareil noir est complètement délavé et l'appareil blanc ressort gris foncé.





Ref CI N° 348 p 146

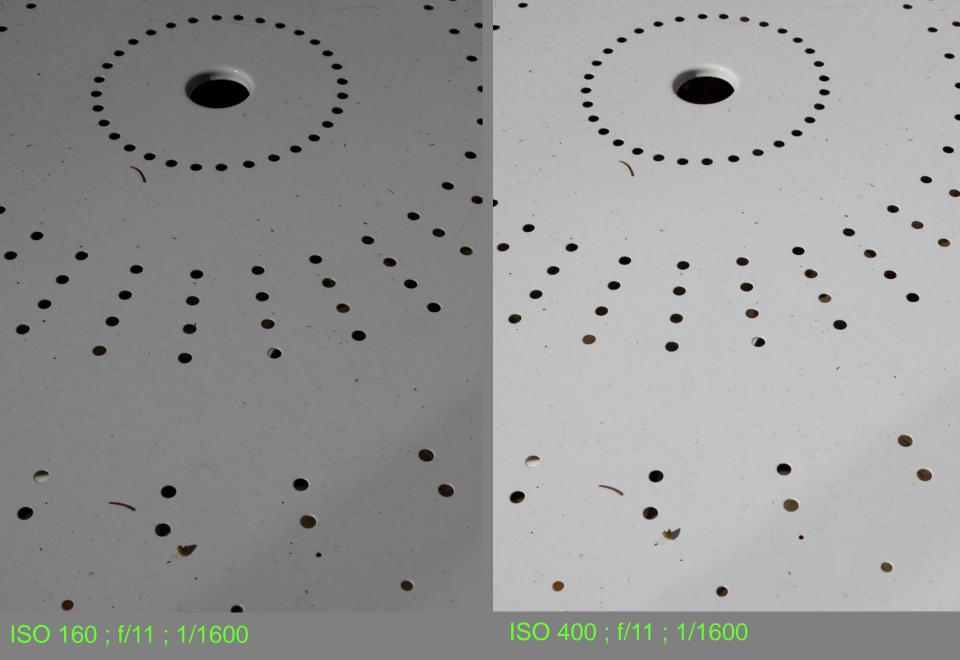
Application 7 : mesure de la lumière.

#### Remède

## Charte de gris.



Application 7 : mesure de la lumière.



Application 7 : mesure de la lumière.

# Application N° 8

Le bruit de chrominance.

## Une photodiode émet un courant :

- Sous l'effet du flux lumineux : courant photonique.
- Sous l'effet de la chaleur : courant thermique.

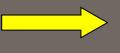
Le processeur ne distingue pas les deux origines du courant et interprète ces deux courants comme étant dus à la lumière.

Ce courant thermique est présent, très faiblement, même à température ambiante ; et il augmente avec la température.

Application 8: le bruit.

#### Bruit dans les zones sombres :

Le courant thermique est présent bien que faible Le courant photonique est faible aussi.



Les deux intensités sont du même ordre des taches colorées vont apparaître.

→ Bruit de chrominance

Dans les zones éclairées le flux photonique est beaucoup plus important que le flux thermique, celui-ci est négligeable.

Remède : traitement par le boîtier ou un logiciel de développement.

Application 8: le bruit.

#### Photos en haut ISO

La sensibilité du capteur ne varie pas !

L'obtention d'ISO élevés correspond à une amplification du courant.

Si on choisit d'augmenter les ISO car la luminosité est faible, les deux courants vont être augmentés, à nouveau le courant thermique va devenir visible.

## Remèdes:

- Traitement par le logiciel du boîtier.
- Traitement des fichier RAW par un logiciel spécialisé.
- Réduction du bruit multivue.

Application 8: le bruit.



## Poses longues

Lors d'une pose longue, du fait du fonctionnement des circuits électriques le capteur s'échauffe.

De ce fait le courant thermique prend de l'importance et des couleurs parasites vont apparaître.

Remède : faire un dark.



25 s f/3.2 800 iso

### Taille des capteurs.

A définition égale, la taille d'un photosite est plus grande sur un 24 36 que sur un aps que sur un 4/3 etc.

Or le courant thermique est le même quelque soit la taille du photosite Mais un grand photosite capte plus de lumière qu'un petit.

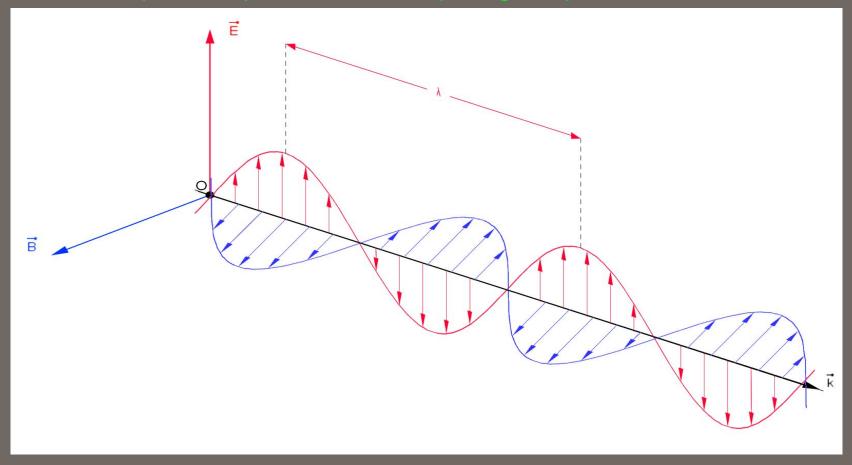
Le rapport signal / bruit est plus favorable.

# Application N° 9

Polarisation de la lumière.

### Polarisation.

La lumière est une onde électromagnétique En physique elle est décrite par la propagation d'un champ électrique et d'un champ magnétique.



Application 9 : polarisation de la lumière.

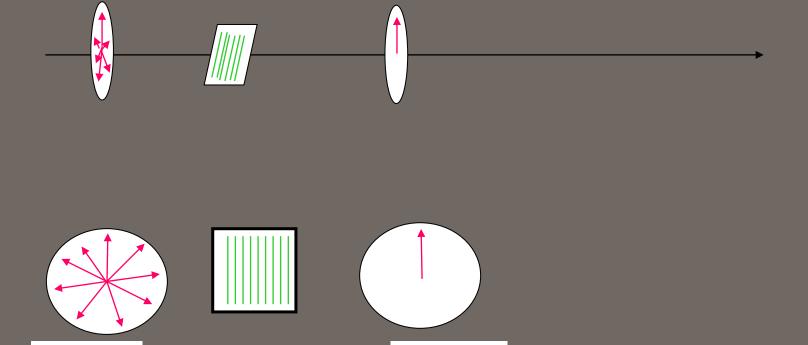
Dans la lumière naturelle le champ électrique a toutes les directions possibles.

Dans la lumière polarisée il n'en a qu'une seule.

polariseur

Lumière

naturelle

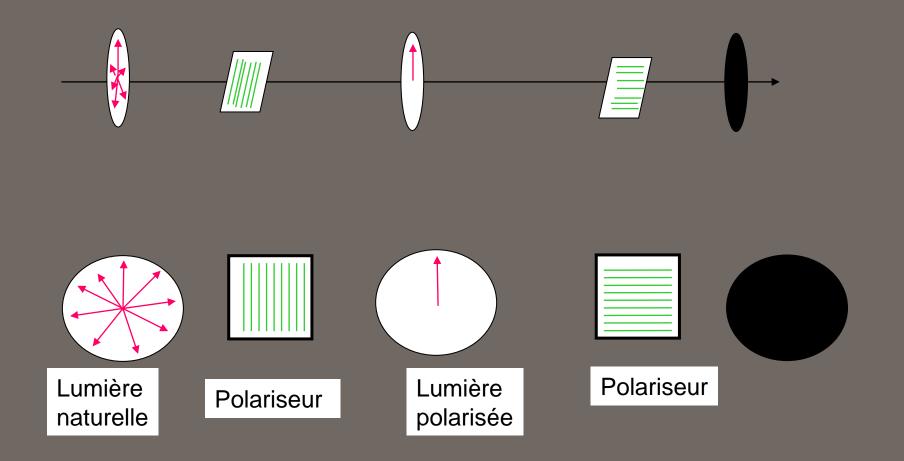


Application 9 : polarisation de la lumière.

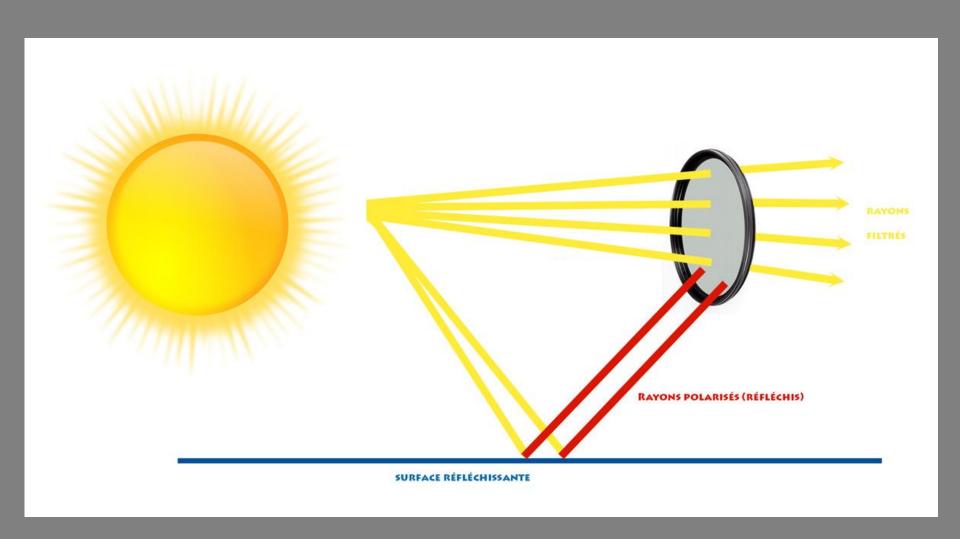
Lumière

polarisée

Un second polariseur est placé sur le trajet lumineux, mais de direction perpendiculaire au premier.



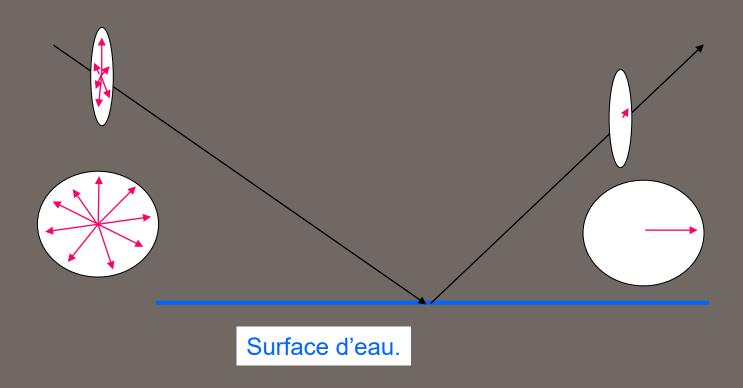
Application 9 : polarisation de la lumière.



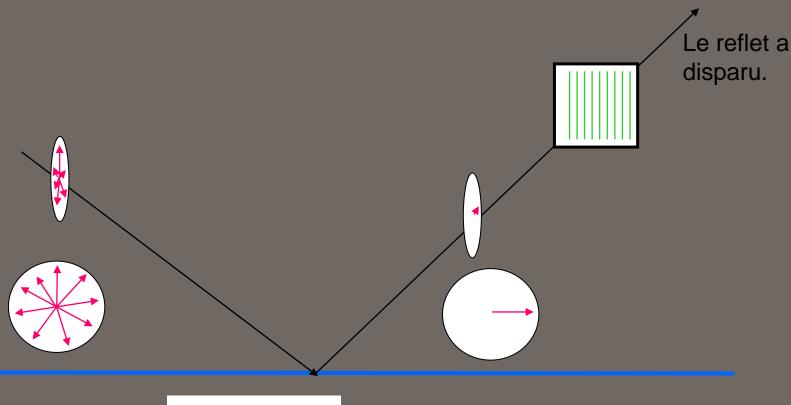
Application 9 : polarisation de la lumière.

### Quelle application en photo?

La lumière réfléchie par les surface d'eau, les verres etc est polarisée.



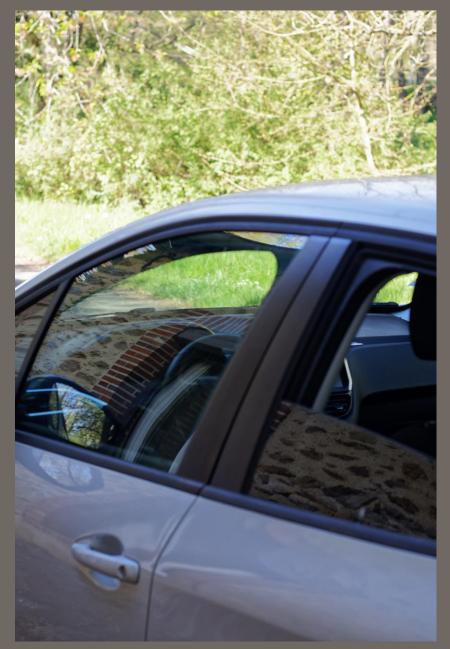
Application 9 : polarisation de la lumière.

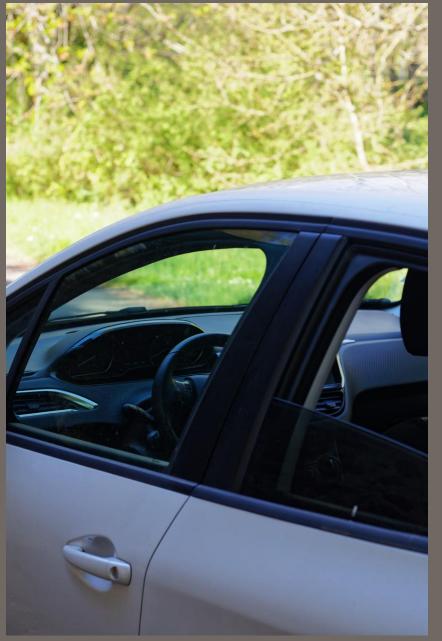


Surface d'eau.

Remarque : dans la pratique il est difficile de connaître le sens de la polarisatior de la lumière du reflet, il convient de tourner le filtre polarisant jusqu'à disparition de celui-ci.

Appluication 9 ; polarisation de la Imumière.





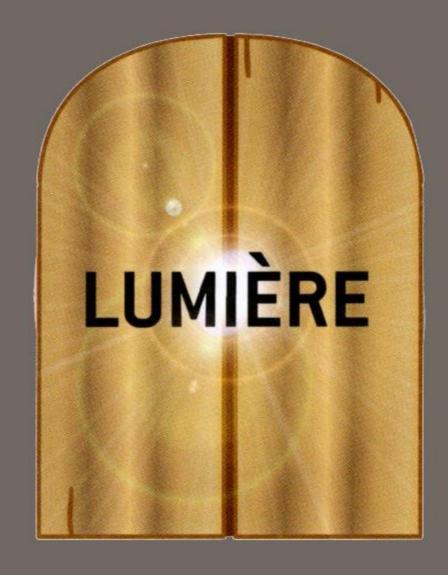
Application 9 : polarisation de la lumière.





Application 9 : polarisation de la lumière.





Onde électromagnétique

Longueur d'onde Couleur Diffraction Polarisation Dualité onde - particule

**Photons** 

Effet photoélectrique. Capteur. Mesure de la lumière. Bruit. Température de couleur.